N°225.0 > MAI 2021

L'avenir

VERSION NUMÉRIQUE

JOURNAL D'INFORMATION DU PARTI SOCIALISTE DE LA HAUTE-GARONNE

Spécial élections
p. 3

Vie fédérale
p. 12

Commissions fédérales
p. 18

Contributions thématiques
p. 20

Contribue à l'avenir !
p.24

LE MOT DE la rédaction

Nous attendons toutes et tous avec beaucoup d'impatience nos retrouvailles dans les murs de notre maison commune, la fédération du PS31, lorsque la situation sanitaire le permettra de nouveau. En attendant ce moment, nous espérons que ce nouveau numéro de l'Avenir spécial élections vous permettra de ressentir l'énergie de notre grande famille socialiste !

Les campagnes pour les élections départementales et régionales battent leur plein sur le terrain redonnant aux militants socialistes une ambiance de camaraderie qui nous est si chère. Ce numéro de l'Avenir dédie 8 pages à ce sujet et porte un message d'espoir, celui d'une gauche réunie qui sait allier solidarité et écologie.

Comme toujours, nous sommes ravis de recevoir des contributions thématiques à ce journal, alors plus d'hésitation, écrivez-nous sur l'adresse mail indiquée en dernière page !

Bonne lecture camarades !

L'équipe de l'Avenir (numérique)

L'ÉDITO
DE SÉBASTIEN VINCINI

Mobilisés pour gagner les élections !

Chères et chers camarades,
Alors que nous sommes toutes et tous mobilisé.e.s pour la dernière ligne droite des campagnes départementale et régionale, nous avons décidé de consacrer ce numéro de l'Avenir numérique à une édition spéciale élections.

Dans un mois, les électrices et les électeurs de la Haute-Garonne et de l'Occitanie vont choisir leurs représentants aux Conseils départemental et régional. Ce choix sera décisif pour le territoire. Nous le savons, il sera tout aussi décisif pour notre parti, pour l'ensemble de la gauche et pour les prochaines échéances électorales.

Nous pouvons collectivement être fièr.e.s des dynamiques que nous avons initiées tant au niveau départemental qu'au niveau régional. Je suis certain qu'elles inspireront et serviront de base au travail qu'il conviendra d'engager pour la présidentielle de 2022.

Partout, vous êtes toutes et tous au travail, sur le terrain, pour tracter, convaincre, mobiliser, prendre des procurations… bref vous êtes « au feu ». Porte après porte, vous défendez nos valeurs communes à travers les bilans et les projets de Carole Delga et de Georges Méric. Au nom de l'ensemble des candidates et des candidats socialistes Haut-Garonnais, je veux une nouvelle fois vous remercier pour votre implication, votre niaque et votre force de conviction.

Je sais que vous avez parfaitement conscience des enjeux. Le premier tour des deux scrutins va se dérouler un mois après la réouverture des terrasses à une période où nos concitoyens vont vouloir profiter à nouveau de leur liberté mise sous cloche depuis un an et demi. A la crainte d'une forte abstention s'ajoute son corollaire : celle de scores élevés pour l'extrême droite qui comme à chaque élection, mobilisera son électorat. C'est pour cette raison que nous devons toutes et tous continuer de mener un travail de fond sur la participation au vote et le recours aux procurations.

Je sais que je ne vous apprends rien. Vous êtes sur le terrain, vous connaissez la situation sociale, économique et le contexte politique aussi bien que moi. Ce que je veux vous dire, c'est qu'il faut maintenir notre niveau de mobilisation et même l'amplifier pour les quatre semaines qui sont devant nous. Si nous ne lâchons rien, ils ne passeront pas camarades !

Les 20 et 27 juin prochains, nous allons gagner les élections et la gauche restera à la tête du Département de la Haute-Garonne et de la Région Occitanie. C'est notre objectif commun. Je sais pouvoir compter sur vous pour y arriver, soyez assuré.e.s que vous pouvez compter sur moi.

Sébastien Vincini, Premier secrétaire fédéral de la Haute-Garonne et Secrétaire national en charge des Fédérations

Le sommaire | N°225 DE MAI 2021

Édito de Sébastien Vincini p. 2

SPÉCIAL ÉLECTIONS

Élections départementales p. 3 à 7

Élections régionales p. 8 à 11

VIE FÉDÉRALE

Hommage à Madeline Dupuis p. 12

Hommage à Georges Laborie p. 13

Jeunes socialistes p. 14-15

Portrait de section : Toulouse 2 p. 16-17

Portrait de Bernard Rault p. 17

COMMISSIONS FÉDÉRALES

Commission Europe : nous avons rendez-vous avec les Balkans p. 18

Commission Education : pour une éducation au centre des politiques publiques p. 19

Commission égalité : Laurence Rossignol nous parle des droits des femme p. 20

CONTRIBUTIONS THÉMATIQUES

Louise Michel p. 20-21

Egalité Femmes/Hommes dans le sport p. 22

Micro-forêts : écologie de la solution p. 23

CONTRIBUE À L'AVENIR ! p. 24

Le comité de rédaction

Directeur de la publication : Sébastien VINCINI

Secrétaire de rédaction : Déborah FORT

Comité de rédaction : Hugues BERNARD, Kévin BODART, André-Paul CAMILLERI, Laurence CASALIS, Guillaume DE ALMEIDA CHAVES, Marie-Claude FARCY, Sandrine FLOUREUSSES, Julien KLOTZ, Nadia KHARFALLAH, CarolineVAUCHERE.

Fédération du Parti Socialiste de la Haute-Garonne
3, rue Lancefoc
31000 Toulouse

Tél. : 05 61 23 15 75

SPÉCIAL ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

HAUTE-GARONNE EN COMMUN

SOLIDAIRE • CITOYENNE • ÉCOLOGIQUE

Les dimanche 20 et 27 juin 2021 auront lieu les élections départementales dans les 27 cantons de la Haute-Garonne. Ce rendez-vous démocratique intervient dans une situation sanitaire inédite.

HAUTE-GARONNE EN COMMUN, c'est 54 candidates et candidats, rassemblés autour de la majorité départementale sortante et de Georges Méric, Président du Conseil départemental, au sein d'une large union de gauche, progressiste, écologiste et citoyenne.

Depuis 6 ans, la majorité départementale est aux côtés des Haut-Garonnaises et des Haut-Garonnais pour améliorer leur quotidien. Les engagements pris en 2015 ont été tenus.

Depuis plus d'un an, elle s'est particulièrement mobilisée pour faire face à une crise sanitaire inédite aux conséquences sociales, économiques et psychologiques graves. Des mesures fortes ont été prises pour soutenir et protéger les Haut-Garonnaises et les Haut-Garonnais.

Dans un contexte particulièrement incertain, une équipe renouvelée et expérimentée de 27 femmes et 27 hommes rassemblés au sein de Haute-Garonne en commun, s'engage pour un Département toujours plus solidaire, citoyen et écologique.

Haute-Garonne *protectrice*

Depuis le mois de mars 2020, la majorité départementale est pleinement mobilisée pour faire face à une crise sanitaire inédite, aux conséquences sociales, économiques et psychologiques graves. Elle agit aussi chaque jour pour protéger les Haut-Garonnaises et les Haut-Garonnais à chaque étape de leur vie.

Haute-Garonne *écologique*

Nous voulons répondre de façon ambitieuse à l'urgence écologique : lutter contre le réchauffement climatique, préserver l'environnement et notre santé. Nous continuerons à défendre une écologie de la réalité qui encourage les changements justes, bénéfiques à toutes et tous. Nous amplifierons nos actions pour développer l'énergie verte, préserver l'eau et la biodiversité, permettre à chacune et chacun de manger sain, soutenir les circuits courts, concilier tourisme, activités sportives et respect de la nature.

Haute-Garonne *citoyenne*

La Haute-Garonne en commun se construira avec les Haut-Garonnaises et Haut-Garonnais, autour des valeurs de la République, pour faire vivre la Liberté, l'Egalité, la Fraternité et la Laïcité. Nous continuerons à « parler vrai » avec toutes et tous pour renforcer la participation citoyenne, décider et faire ensemble.

Haute-Garonne *solidaire*

Nous voulons que chacune et chacun puisse choisir sa vie, maîtriser son destin et concrétiser ses ambitions. Nous intensifierons notre engagement pour que les jeunes retrouvent confiance en l'avenir, que les seniors aient leur juste place, que les personnes en situation de handicap s'intègrent pleinement dans la cité, que les services publics soient accessibles au plus près de chez vous et que, de la ville à la montagne, du périurbain au rural, chacune et chacun bénéficie des mêmes opportunités.

HAUTE-GARONNE EN COMMUN

SOLIDAIRE • CITOYENNE • ÉCOLOGIQUE

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
AVEC GEORGES MÉRIC

27 BINÔMES POUR LES 27 CANTONS

27 femmes et 27 hommes rassemblés autour de Georges Méric et de la majorité départementale dans une large union de gauche, progressiste, écologiste et citoyenne. Renouvelée et expérimentée, notre équipe est prête à agir pour poursuivre l'action engagée et l'amélioration de votre quotidien.

CANTON D'AUTERIVE

Maryse VEZAT-BARONIA
Sébastien VINCINI

43 ANS	63 ANS
INGÉNIEUR EN ENVIRONNEMENT	ENSEIGNANTE RETRAITÉE

CANTON DE BAGNÈRES-DE-LUCHON

Roselyne ARTIGUES
Patrice RIVAL

70 ANS	68 ANS
FONCTIONNAIRE RETRAITÉ	PROFESSEUR RETRAITÉ

CANTON DE BLAGNAC

Line MALRIC
Pascal BOUREAU

63 ANS	56 ANS
PRÉVISIONNISTE MÉTÉO FRANCE RETRAITÉ	ENSEIGNANTE-CHERCHEUSE

CANTON DE CASTANET-TOLOSAN

Aude LUMEAU-PRECEPTIS
Bernard BAGNÉRIS

61 ANS	48 ANS
CHARGÉ DE MISSION RETRAITÉ	ATTACHÉE EN COMMUNICATION

CANTON DE CASTELGINEST

Sandrine FLOUREUSSES
Victor DENOUVION

29 ANS	54 ANS
RESPONSABLE URBANISME	CHEFFE D'ENTREPRISE

CANTON DE CAZÈRES

Sandrine BAYLAC
Loïc GOJARD

37 ANS	47 ANS
RESPONSABLE SERVICE ORIENTATION ET INSERTION	ÉDUCATRICE JEUNES ENFANTS

CANTON D'ESCALQUENS

Émilienne POUMIROL
Georges MÉRIC

73 ANS	70 ANS
MÉDECIN GÉRIATRE	MÉDECIN GÉNÉRALISTE

CANTON DE LÉGUEVIN

Véronique VOLTO
Didier LAFFONT

63 ANS	57 ANS
FONCTIONNAIRE RETRAITÉ	FONCTIONNAIRE TERRITORIALE

CANTON DE MURET

Sophie TOUZET
Jérôme BOUTELOUP

45 ANS	47 ANS
CADRE BANCAIRE	PROFESSEURE AGRÉGÉE

CANTON DE PECHBONNIEU

Sabine GEIL-GOMEZ
Didier CUJIVES

61 ANS	61 ANS
CHEF D'ENTREPRISE	ÉDUCATRICE

CANTON DE PLAISANCE-DU-TOUCH

Marie-Claude LECLERC
Serge DEUILHÉ

51 ANS	73 ANS
INFORMATICIEN	INSPECTRICE À LA RETRAITE

CANTON DE PORTET-SUR-GARONNE

Annie VIEU
Thierry SUAUD

53 ANS	62 ANS
ATTACHÉ TERRITORIAL	ATTACHÉE TERRITORIALE

CANTON DE REVEL

Florence SIORAT
Gilbert HEBRARD

73 ANS	58 ANS
AGRICULTEUR	ARCHITECTE

CANTON DE SAINT-GAUDENS

Corinne MARQUERIE
Julien LACROIX

44 ANS	58 ANS
AGRICULTEUR, PRODUCTION VÉGÉTALE BIO	PROVISEURE DE LYCÉE À LA RETRAITE

CANTON DE TOULOUSE-1

Isabelle HARDY
Julien Klotz

48 ANS	52 ANS
INGÉNIEUR AÉRONAUTIQUE	RESPONSABLE COMMUNICATION

CANTON DE TOULOUSE-2

Christine COURADE
Jean-Michel FABRE

60 ANS	61 ANS
VÉTÉRINAIRE	CADRE DANS UNE ENTREPRISE DU TRANSPORT AÉRIEN

CANTON DE TOULOUSE-3

Anne BOYER
Alain GABRIELI

57 ANS	54 ANS
ENSEIGNANT AU LYCÉE	JURISTE EN DROIT IMMOBILIER

CANTON DE TOULOUSE-4

Ines GOFFRE PEDROSA
Aurélien TARAVELLA

43 ANS	29 ANS
CHARGÉ D'ÉTUDES DANS LES TRAVAUX PUBLICS	CHARGÉE DE PROJETS ÉCOLOGIQUES

CANTON DE TOULOUSE-5

Anaïs SAINT-AUBAIN
Mourad FELLAH

45 ANS	35 ANS
PRINCIPAL ADJOINT DE COLLÈGE	CHARGÉE DE MISSION MOBILITÉ DURABLE

CANTON DE TOULOUSE-6

Zohra EL KOUACHERI
Jean-Louis LLORCA

72 ANS	56 ANS
COMMANDANT DE POLICE HONORAIRE	SECRÉTAIRE

CANTON DE TOULOUSE-7

Laurence DEGERS
Arnaud SIMION

52 ANS	52 ANS
CADRE ADMINISTRATIF	JURISTE EN ASSURANCE

CANTON DE TOULOUSE-8

Marie-Claude FARCY
Vincent GIBERT

36 ANS	60 ANS
CONSEILLER DÉPARTEMENTAL SORTAN	TRAVAILLE DANS UNE UNIVERSITÉ

CANTON DE TOULOUSE-9

Cécile RAMOS
Pierre-Nicolas BAPT

54 ANS	47 ANS
CADRE DANS LE SECTEUR DU TOURISME	FONCTIONNAIRE AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

CANTON DE TOULOUSE-10

Sandrine FRANCHOMME
Axel LOSCERTALES

23 ANS	50 ANS
VICE-PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ	PROFESSEURE DE LYCÉE

CANTON DE TOULOUSE-11

Lauriane MASELLA
Christophe LUBAC

43 ANS	30 ANS
CHARGÉ DE MISSION, FONCTIONNAIRE TERRITORIAL	CHARGÉE DES ADMISSIONS DANS UNE ÉCOLE

CANTON DE TOURNEFEUILLE

Martine CROQUETTE
Dominique FOUCHIER

58 ANS	69 ANS
INGÉNIEUR AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT	CADRE DE LA FONCTION PUBLIQUE RETRAITÉE

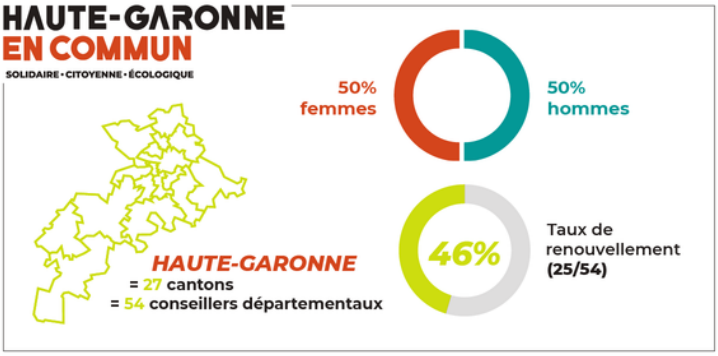
CANTON DE VILLEMUR-SUR-TARN

Céline CROISIER
François BATAILLE

43 ANS	45 ANS
PROFESSEUR EN ARTS CULINAIRES	RESPONSABLE DE CHAI

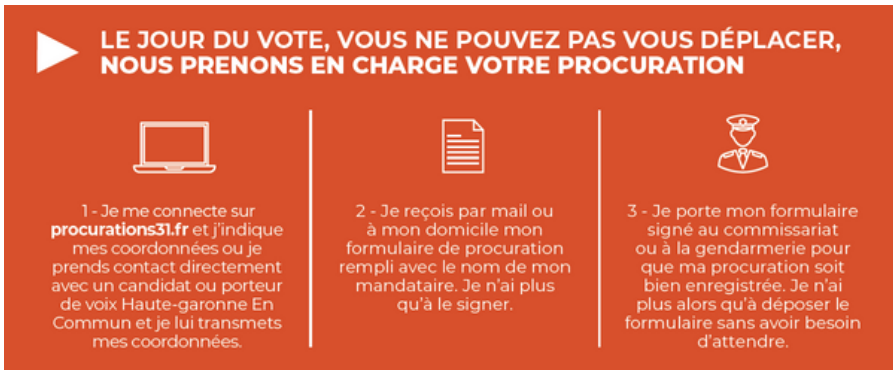
HAUTE-GARONNE EN COMMUN, c'est...

27 femmes et 27 hommes ont décidé de se rassembler autour de HAUTE-GARONNE EN COMMUN, dans une large union de gauche, progressiste, écologiste et citoyenne. Cette équipe expérimentée et renouvelée, représente la pluralité des talents et la diversité de notre territoire. Elle est prête à agir pour poursuivre l'action engagée par la majorité départementale depuis 6 ans autour d'un projet solidaire, citoyen et écologique.



Je donne procuration ou j'en porte une !

https://procurations31.fr/



Dossiers de presse

Haute-Garonne protectrice Haute-Garonne écologique

Contact

departementaleshg2021@gmail.com

Site internet

www.hautegaronneencommun.fr

Réseaux sociaux

@HauteGaronneEnCommun

@HGEnCommun

Télécharger le kit militant

Le kit pour les réseaux sociaux

SPÉCIAL ÉLECTIONS RÉGIONALES

CAROLE DELGA

L'OCCITANIE EN COMMUN

UN PROJET COLLECTIF, JUSTE ET SOLIDAIRE

Faire bloc pour agir, oublier les querelles politiciennes pour nous dépasser individuellement et collectivement. Notre mouvement prend tout son sens au cœur de la crise sanitaire, économique et sociale que nous traversons. Cette crise nous oblige à sortir de nos cadres de pensée, à retrouver le sens de l'essentiel. Nous voulons en faire une opportunité pour retrouver de l'audace et recréer le lien entre les citoyens.

C'est dans cet esprit que l'Occitanie en commun agit. En s'appuyant sur l'intelligence collective, en retrouvant la confiance et en impulsant un inflexible volontarisme. Nous écoutons et entendons le terrain et le quotidien, nous réconcilions les idées sans négocier les convictions.

L'Occitanie en commun construit un projet collectif enthousiasmant malgré l'instabilité de la conjoncture. Nous devons nous éloigner le plus possible des ravages des populismes, des positions intégristes ou extrémistes. Il faut continuer d'avoir une approche bienveillante mais ferme sur les valeurs que nous défendons : solidarité, justice, égalité.

L'Occitanie en commun est un projet participatif. Notre démocratie représentative connait une crise et il faut y remédier. Et s'il n'y a pas de solution magique, le cadre de la démocratie participative doit nous permettre de nous engager davantage dans cette voie en étant attentifs à avoir une approche transparente, honnête et éthique.

NOS COMBATS

- Plus de marge de manœuvre pour les régions en matière de santé !
- Accompagner, créer un nouveau modèle de développement écologique.
- En trouver, en changer ou en créer : l'emploi est ma première priorité.
- La Région mise sur sa jeunesse : dans cette société où tout va toujours plus vite, la question de l'éducation est essentielle.

RASSEMBLER POUR AGIR

L'Occitanie en commun c'est une nouvelle dynamique qui rassemble et fédère les énergies positives et les idées constructives pour l'avenir de la région Occitanie.

Je vous présente mon équipe au service des habitants de la Haute-Garonne et d'Occitanie.

Elle est le reflet de notre histoire, de nos cultures, de nos talents, de nos territoires, de leurs enjeux en matière de santé, d'emploi, d'éducation, de sécurité, d'écologie, de mobilité ou encore d'aménagement.

Cette liste est bâtie sur trois piliers : le travail, le service aux autres et l'honnêteté.

Notre projet : proposer une région qui protège, capable de faciliter votre quotidien, qui continue à préparer l'avenir, où chacun se sente respecté, proche des décisions prises par les élus. Notre programme sera présenté en détail dans les semaines à venir.

Je sais pouvoir compter sur chaque membre de mon équipe pour répondre concrètement à vos attentes, pour se battre pour notre région et pour rassembler toutes les énergies.

Nous avons l'Occitanie en commun.

Carole DELGA

CAROLE DELGA

L'OCCITANIE EN COMMUN

CAROLE DELGA
49 ANS, PRÉSIDENTE DE LA RÉGION OCCITANIE
MARTRES-TOLOSANE
1

VINCENT BOUNES
45 ANS
DIRECTEUR DU SAMU
2

NADIA PELLEFIGUE
42 ANS, VICE-PRESIDENTE A L'ECONOMIE
TOULOUSE
3

PIERRE LACAZE
55 ANS
INFIRMIER
TOULOUSE
4

RACHIDA LUCAZEAU
57 ANS, FONCTIONNAIRE TERRITORIAL
TOURNEFEUILLE
5

CHRISTOPHE DELAHAYE
53 ANS, DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT ENVIRONNEMENTAL
MURET
6

MELANIE TISNE-VERSAILLES
38 ANS, CHEFFE D'ENTREPRISE
TOULOUSE
7

PHILIPPE BRIANÇON
54 ANS, CADRE TECHNIQUE AU CNES
COLOMIERS
8

MARIE-CAROLINE TEMPESTA
58 ANS, ADJOINT ADMINISTRATIF
CARBONNE
9

MARC SZTULMAN
36 ANS
AVOCAT
TOULOUSE
10

STEPHANIE SENSE
48 ANS, CONSULTANTE CHEZ CAPGEMINI
BLAGNAC
11

SERGE REGOURD
73 ANS, PROFESSEUR D'UNIVERSITE
TOULOUSE
12

NATHALIE MADER
53 ANS, MAITRE DE CONFERENCE
TOULOUSE
13

MOHAMED HAMAMI
53 ANS, AGENT D'ACCUEIL ET DE MEDIATION
TOULOUSE
14

LAURENCE FRANÇOIS
58 ANS, PROFESSEURE DES ECOLES
15

THIERRY COTELLE
56 ANS, CHEF D'ENTREPRISE AERONAUTIQUE
TOULOUSE
16

CHRYSTEL GOMBERT
52 ANS, PROFESSEUR DES ECOLES
CAZENEUVE-MONTAUT
17

LAURENT CHERUBIN
50 ANS, CADRE COMMERCIAL
LABEGE
18

EMILIE DALIX
38 ANS, CHARGEE
DE MISSION RSE
TOULOUSE
19

JOHN PALACIN
43 ANS
CHEF D'ENTREPRISE
BAGNERES-DE-LUCHON
20

CAROLE HOFFMANN
MAITRE DE CONFERENCE
EN ARTS
TOULOUSE
21

OLIVIER ROMERO
46 ANS, CHEF DE PROJET
RECHERCHE ET
DEVELOPPEMENT
22

NADIA BAKIRI
42 ANS, CADRE
COMMERCIALE
LABARTHE-SUR-LEZE
23

FABRICE DE COMARMOND
57 ANS
CHEF D'ENTREPRISE
MONTCLAR-DE-COMMINGES
24

MONIQUE FALIERES
57 ANS, NEGOCIATRICE
EN IMMOBILIER
SALVETAT-SAINT-GILLES
25

GUILLAUME DE ALMEIDA
CHAVES
27 ANS, INFIRMIER
SAINT-LOUP-CAMMAS
26

SOPHIE ADROIT
64 ANS,
RETRAITEE
CAMBIAC
27

JEROME MONAMY
49 ANS,
CHEMINOT
TOULOUSE
28

NADIA ESTANG
54 ANS, INGENIEURE
EN GENIE THERMIQUE
VENERQUE
29

JEROME SION
49 ANS, KINESITHERAPEUTE
ET OSTEOPATHE
TOULOUSE
30

CHRISTINE RACAUD
ESPINOSA, 45 ANS,
JURISTE
BRAX
31

JOËL CAREIRAS
61 ANS, INGENIEUR DE
RECHERCHE
TOULOUSE
32

FATIHA ADJELOUT
44 ANS, ADJOINTE
ADMINISTRATIVE
TOULOUSE
33

BENJAMIN PERES
44 ANS, ATTACHE
TERRITORIAL
ROQUES
34

MELANIE OUCHENE
37 ANS, CHARGEE DE
CLIENTELE
LABASTIDE-BEAUVOIR
35

FREDERIC GIOT
43 ANS, TECHNICIEN
TERRITORIAL
MURET
36

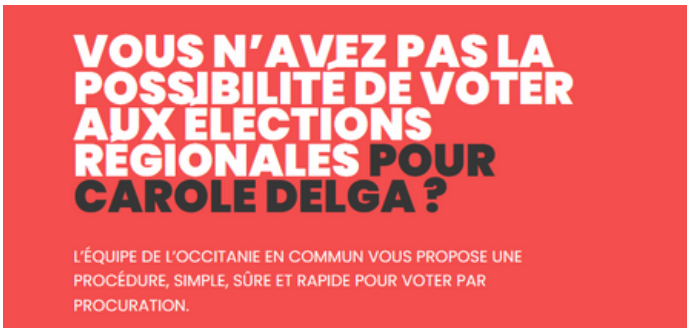
MARTINE CHOISNET
57 ANS
FACTRICE
PORTET-SUR-GARONNE
37

FABIEN CASTILLO
35 ANS, CHEF DE PROJET
INNOVATION
TOULOUSE
38

Représentation des territoires par les candidats

Je donne procuration ou j'en porte une !

https://www.loccitanieencommun.fr/je-fais-procuration/



Contact

carole.delga@loccitanieencommun.fr

Site internet

www.loccitanieencommun.fr

Réseaux sociaux

@OccitanieEnCommun

@OccEnCommun

HOMMAGE À MADELEINE DUPUIS

HOMMAGE À UNE BELLE DAME

Si l'on n'avait que deux mots pour définir Madeleine, ce serait certainement *bienveillance* et *ténacité*. En tant que professeur d'espagnol elle savait être patiente et didactique avec les nouvelles camarades qui intégraient la « Commission Femmes » et ainsi transmettre son savoir aux nouvelles venues.

Elle a adhéré au Parti Socialiste en 1974 et a occupé les fonctions de secrétaire de la section XII et de Secrétaire fédérale aux Droits des femmes à une époque où celles-ci étaient à peine tolérées en politique et ne prenaient presque jamais la parole ni dans les manifestations, ni dans les réunions.

Elle fut la première Présidente, à sa création en 1999, du Collectif Midi-Pyrénées pour les Droits des Femmes (CMPDF) et a marqué toutes les mémoires par son engagement sans faille à leur cause. Beaucoup de femmes l'ont connue, ont travaillé avec elle et ont tissé avec elle des liens forts de solidarité et d'amitié.

Conseillère Régionale de 1986 à 1992, Conseillère Municipale d'opposition entre 2000 et 2007, elle fait partie de la liste de Pierre Cohen en 2008 et devient Conseillère Municipale déléguée en charge de l'égalité femmes-hommes. A ce titre elle crée une commission extra-municipale qui se réunit trimestriellement et qui travaille avec les associations féministes, notamment celles qui protègent les femmes des violences domestiques. La commission a aussi collaboré avec l'équipe « Simone » de l'Université Jean Jaurès et a fait un travail de fond avec les écoles et des études pour l'amélioration des modes de garde des enfants. Elle s'est occupée aussi du déblocage d'appartements pour héberger celles qui fuient la violence conjugale, ainsi que des auditions de responsables d'entreprises pour contrôler l'application de la loi sur l'égalité réelle.

Elle a œuvré, avec une main de fer dans un gant de velours, pour la reconnaissance des femmes en politique et pour la parité à une époque où les hommes faisaient un barrage systématique aux candidatures féminines sous prétexte qu'elles n'étaient pas capables et où les blagues machistes étaient monnaie courante.

C'est elle qui, pour les municipales de 2000, a obligé toutes les femmes de la Commission à présenter leur candidature.

« Vous comprenez, disait-elle, sinon ils (les hommes) diront qu'il manque des femmes candidates pour constituer une liste paritaire »

Toutefois, un grand malheur éprouva durablement la combattante : la perte d'un de ses petits enfants dans un accident de voiture. Triste souvenir que cette église de Saint Simon noyée de monde à l'intérieur et à l'extérieur et une blessure qui ne se refermera jamais.

Pour la petite histoire : Madeleine faisait collection des copies du Louvre des soldats et chevaux de terre cuite du tombeau Qin, découverts au XXème siècle, pour ses anniversaires c'était un cadeau tout trouvé.

Suzy Candido, militante la section de Toulouse 1

Je remercie Virginie Houadec, l'interview qu'elle avait faite de Madeleine m'a été très utile.

10 mai 2016 : Georges Laborie devant la fédération.

HOMMAGE À GEORGES LABORIE

ADISHATZ CAMARADE

Il ne faut pas pleurer parce que Georges n'est plus. Il faut sourire pour tous les moments partagés. Car enfin, comment imaginer un rendez-vous de notre fédération sans la présence de Georges Laborie ? Il était un phare et une vigie. Il était l'incarnation de la noblesse militante. Une présence réconfortante que nous n'oublierons pas car Georges ne nous quittera jamais. Aucun d'entre nous ne gommera de notre mémoire son visage rayonnant, ses yeux rieurs, son allure impeccable ni sa fière moustache. Nous continuerons encore longtemps d'entendre raisonner son accent gascon.

Son engagement socialiste a été entier, sincère et constant. Du Parti socialiste unifié au Parti socialiste, Georges a traversé le temps avec opiniâtreté et fidélité. Certains le diront naïf car Georges est de ceux qui se donnent entièrement à ses idéaux. Il puise ses valeurs dans sa vocation d'enseignant, sa rigueur dans les sciences et son enthousiasme dans l'esprit collectif. A aucun moment il ne se repose sur les acquis de l'expérience. Il se questionne et reste vigilant et ouvert aux idées nouvelles. Il sera un des premiers à faire vivre la fibre écologiste au sein de notre fédération. Il est également l'animateur infatigable de causes qui dépassent sa propre personne. Il défendra sans cesse le parti pris de la solidarité, le goût pour la transmission, l'enracinement, l'histoire, les convictions socialistes et européennes.

Défendre un projet politique global contre les accommodements clientélistes court-termistes l'honore même si cela ne lui réussit pas électoralement. Il ne subit jamais l'épuisement et ne manque ni de souffle ni de verbe pour promouvoir ses convictions. Selon lui, le Nord toulousain mérite des dessertes en transport ferroviaire de plus grande qualité, une conception de l'urbanisation plus humaine et plus écologique et une détermination devant faire partie intégrante d'un plan d'ensemble de l'agglomération toulousaine. Il sera l'inlassable avocat d'une ambition intercommunale discutée, partagée et définie collectivement. La recherche de la cohérence est pour lui indissociable de son combat pour le plus grand nombre, pour plus de solidarité et pour plus de justice.

Georges n'avait pas d'ambition politique individuelle. Pour lui, la politique était d'abord une aventure collective où la fraternité militante tenait une place centrale. Depuis sa jeunesse étudiante jusqu'à ses engagements politiques en passant par sa passion pour les autres, il a toujours été un militant exemplaire. Un camarade dont on se réjouit de la présence et de la résistance. C'est pourquoi nous pouvons tous nous reconnaître en lui. C'est pourquoi nous nous rappellerons toujours de notre camarade.

À se souvenir de Georges, on gagne du bonheur pour des années !

Hugues Bernard, militant de la section de Toulouse 5

JEUNES SOCIALISTES

« Déterminés à défendre nos valeurs et nos institutions ! Nous répondrons présents aux différents rendez-vous ! »

Construisons l'avenir : nous refusons d'être la génération sacrifiée

Depuis fin Mars, les Jeunes Socialistes se mobilisent pour défendre les droits de la jeunesse, pour lutter contre la précarité chez les jeunes. Après une collecte alimentaire, nous avons décidé, cette fois-ci, de réaliser une campagne pour interpeller la population et réaliser des propositions. Oui, comme à leurs habitudes, les Jeunes Socialistes sont sources de propositions :

- Gratuité des protections périodiques avec un renfort des contrôles des composants des protections périodiques,
- Gratuité des transports en commun,
- Un Minimum Santé Jeunesse permettant l'accès à un rendez-vous annuel gratuit pour tous les jeunes de moins de 25 ans chez un généraliste, un dentiste, un ophtalmologue, un gynécologue et un psychologue,
- Création d'un minimum jeunesse avec une dotation universelle et le revenu de base pour tous les jeunes dès 18 ans.

Nous restons à votre disposition pour vous présenter l'ensemble de nos propositions.

Le Gouvernement a décidé de ne pas mettre en place de mesures concrètes pour donner un avenir positif à la jeunesse. Nous refusons ce constat et continuerons de nous mobiliser pour construire notre avenir. Cette campagne, nous la relancerons à la fin de cette période électorale.

1 Mai, Journée internationale des travailleurs et travailleuses, nous nous sommes mobilisés à Toulouse !

Suite à une polémique qui a touché l'UNEF, affirmant réaliser des réunions « non-mixtes », nous avons décidé de réaffirmer nos valeurs républicaines et universalistes. Pour nous, les réunions « non-mixtes » n'ont pas leur place dans des organisations syndicales ou partisanes. Jamais, les Jeunes Socialistes de la Haute-Garonne n'ont réalisé ou réaliseront des réunions « non-mixtes ».

Nous soutenons les propos de Carole Delga à ce sujet. Nous regrettons encore à nouveau la réponse irresponsable de Jean-Luc Mélenchon, face aux propos justes de Carole Delga, qui s'éloigne davantage du cadre républicain. Pour nous, ce sera #LaRepubliqueToujours !

Il y a quelques jours, nous étions le #17Mai

Le 17 mai est la Journée Internationale de lutte contre les LGBTQI+phobies, mais aussi la journée anniversaire de la loi Taubira !
Le 17 mai 2013, il y a 8 ans jour pour jour, la loi pour le Mariage pour tous est votée. #UneFierté
Chaque année, les jeunes socialistes de la Haute-Garonne défilent fièrement à la marche de la fierté organisée par Pride Toulouse.
Il est important pour nous de lutter contre toutes les formes de discrimination. Il est inconcevable qu'en 2021, des gens ne puissent pas s'aimer librement et pouvoir choisir leur propre identité.
Parce que nous sommes citoyens, solidaires et laïques, nous continuerons d'arborer fièrement ce drapeau arc-en-ciel.
On compte sur vous pour battre le pavé avec nous, le 9 octobre prochain dans la joie et bonne humeur.

La Haute-Garonne et la Région Occitanie : deux institutions qui mettent la jeunesse au cœur de leurs actions !

Le Département de la Haute-Garonne a accompagné les jeunes durant la crise :

- Mise en place de bons solidaires ouverts aux étudiants et aux 18-25 ans
- Élargissement du Fonds d'Aide aux jeunes (FAJ) et du Fonds de solidarité Logement (FSL) aux étudiants
- Ouverture de 100 postes de stagiaire au Conseil départemental
- Des dispositifs existants renforcés comme Go31.fr, la plateforme numérique référence pour les jeunes haut-garonnais

La Région Occitanie, comme le département de la Haute-Garonne, a réalisé une distribution de masques. En Haute-Garonne se sont 6 600 000 masques distribués gratuitement par la région Occitanie.

La Région Occitanie, c'est aussi :

- Les manuels scolaires et les ordinateurs portables distribués gratuitement aux lycéens et aux apprentis.
- La Rentrée Scolaire la moins chère de France avec la mise en place d'une carte Jeune représentant 400 euros d'économie par jeune et par an.
- L'Occitanie dans mon assiette. 40% : C'est la part des produits de qualité et de proximité dans les assiettes des lycéens.

Oui, nous voulons que Carole Delga continue d'œuvrer pour l'Occitanie ainsi que Georges Méric en Haute-Garonne.

Guillaume De Almeida Chaves, Animateur Fédéral des Jeunes socialistes de la Haute-Garonne

DES JEUNES SOCIALISTES SONT CANDIDATS SUR CES ELECTIONS

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Armand Mangot, remplaçant sur le Canton Toulouse 11

Emile Etoile, remplaçant sur le Canton de Pechbonnieu

ÉLECTIONS REGIONALES

Guillaume De Almeida Chaves, 26ème candidat sur la liste Haute-Garonne

“Nous veillerons à défendre nos territoires, nos élus, nos institutions, nos camarades investis.
Les Jeunes Socialistes de la Haute-Garonne sont là, motivés, à affirmer leurs valeurs pour les prochaines échéances à venir.
Vous pourrez compter sur nous !”

les Jeunes Socialistes Haute-Garonne

Photo de Bernard Rault par Fabrice de Comarmond

Si toi aussi tu veux voir le portrait de ta section dans l'Avenir, ecris-nous : lavenir@ps31.org

PORTRAIT DE SECTION

La section Louise Michel (Toulouse 2) par Bernard Rault

Bernard RAULT, nous présente la section Louise Michel (Toulouse 2), son effectif, ses problématiques, ses réussites, son adaptation au contexte de la pandémie, et forme des vœux pour l'avenir de la nouvelle section créée par la fusion des sections 1, 2 et 8 de Toulouse (validée en Conseil fédéral le 17 mars 2021).

24 adhérents composent en ce début d'année la section Louise Michel (Toulouse 2), dont la moyenne d'âge est de 57 ans.

Chacun y milite à sa façon : en battant le pavé pour distribuer des tracts en période électorale et/ou en mettant son talent au service du collectif pour alimenter le débat et contribuer à la production de documents de réflexion ou encore en mettant ses compétences au service d'une assemblée territoriale. Parmi les candidats investis par notre parti pour une élection, il n'est pas rare de trouver des noms de camarades de la section Louise Michel : Louis Lareng qui y a milité jusqu'à son dernier souffle en 2019 a été député de 1981 à 1986 ; Catherine Guien a été conseillère municipale de Toulouse de 2008 à 2014 ; Nadia Pellefigue est toujours Vice Présidente de notre région Occitanie.

Depuis un an hélas, le confinement et le couvre feu n'ont pas permis de programmer les réunions périodiques indispensables au bon fonctionnement d'une section, rendez-vous souvent très conviviaux qui ont manqué à beaucoup d'entre nous. Une visioconférence, même lorsqu'elle est bien menée, ne remplace jamais une réunion en présentiel. Les échanges y sont moins faciles pour ceux qui sont mal à l'aise avec la technique. Il est parfois difficile d'y prendre la parole. Du coup, la section a été comme beaucoup d'autres quelque peu en hibernation ces derniers mois.

Fort heureusement, nous disposons en interne d'un outil remarquable d'échanges collectifs par mails sous forme de Google-groupe mis en place par Fabrice de Comarmond lorsqu'il assurait l'animation de la section. Outil fort utile donnant à chacun la possibilité de s'exprimer très librement et qui, en cette période difficile, nous permet de garder le contact précieux dont nous avons tous besoin.

Quand la situation sanitaire du pays le permettra, il nous faudra reprendre la pratique des débats, relancer les projets abandonnés (modifications statutaires permettant entre autres de valider les votes électroniques ou par procuration pour ne citer qu'un exemple), réactiver le travail en commission et tout mettre en œuvre pour encourager fortement les animateurs les plus performants.

En attendant, continuons de veiller sur ceux pour qui la période actuelle est encore pesante, comme on le fait

déjà depuis de longs mois. C'est souvent par le bouche à oreille que l'on est informé des cas qui méritent toute notre attention. Le facteur, le boucher ou tout autre commerçant ou voisin du quartier, avec qui on est en confiance, sont généralement des informateurs précieux.

Pour l'avenir, suite à la décision prise le 17 mars 2021 par le Conseil fédéral, de fusionner les sections 1, 2 et 8 de PS-Toulouse, c'est au sein d'une nouvelle section que nous militerons, une section à laquelle il faudra donner un nom. Puissions-nous garder le beau nom de Louise Michel grande figure de la Commune de Paris dont on commémore cette année le 150e anniversaire.

Bernard RAULT

PORTRAIT DE BERNARD RAULT

Secrétaire de la section Louise Michel

Bernard RAULT a fait sa carrière dans l'Éducation nationale. En retraite professionnelle depuis 2008, il occupe ses loisirs soit en dessinant comme le prouve cette œuvre originale qui laisse percer le professeur de mathématiques qu'il fut, soit en militant pour les valeurs de gauche qui sont les siennes.

Professeur de mathématiques depuis 1970, sa première affectation a été dans l'académie de Caen (lycée de Domfront dans l'Orne) où il fut rapidement intégré à une équipe de formateurs chargée de rassurer les collègues qui craignaient de ne pouvoir assurer correctement un enseignement auquel ils n'étaient pas préparés, celui des mathématiques modernes. Puis ce fut 20 ans d'Afrique.

D'abord en tant que VSN (volontaire du service national) au Cameroun de 1972 à 1974. Puis au titre de la coopération franco africaine (Cameroun, Gabon, Madagascar et Tunisie). Toujours dans des lycées nationaux sauf à Madagascar où il fut affecté en lycée français. C'est à Madagascar qu'il commence à militer activement au sein de l'ADFM (association démocratique des Français de Madagascar) aux côtés de Sylvain de Comarmond (oncle de Fabrice).

Découvrant que de Franco Malgaches de familles modestes (ou franchement pauvres) ne pouvaient intégrer l'école française locale faute de moyens, il propose un nouveau barème de bourses scolaires adapté à la situation réelle des familles concernées.

François Mitterrand venait d'être élu, on affirmait alors que les Français de l'Étranger seraient désormais des Français à part entière (et non entièrement à part comme ils aimaient à le rappeler), les services culturels de l'ambassade de France ont approuvé le nouveau barème sans difficulté.

Après avoir été affecté en Tunisie, il continue à militer dans le cadre associatif de l'ADFE (association démocratique des Français de l'Étranger) dont il assure la présidence locale en fin de séjour.

C'est à cette époque qu'il décide de prendre sa première carte PS

(Fédération des Français de l'Étranger). Son ami Jean Lasserre, Conseiller culturel à l'ambassade de France à Tananarive aurait aimé qu'il fasse le pas plus tôt mais c'est son amie Monique Guiga (devenue par la suite Sénatrice des Français à l'Étranger) qui réussit à le décider un an plus tard.

De retour en France en 1992, il est affecté au lycée des Arènes à Toulouse et intégré d'une part à l'équipe des formateurs animée par l'inspection pédagogique de l'académie de Toulouse et d'autre part à celle de l'IUFM pour développer l'usage de l'outil informatique en classe de mathématiques.

Il milite alors dans un premier temps à la section Toulouse 3 de son quartier avant de rejoindre la section Louise Michel de son nouveau quartier des Carmes dont il est finalement devenu le secrétaire.

Bernard RAULT, secrétaire de section de Toulouse 2

1er janvier 2012 : tour de l'horloge de Sarajevo.

COMMISSION EUROPE

Nous avons rendez-vous avec les Balkans occidentaux

Voici cinq raisons pour lesquelles l'intégration des Balkans occidentaux (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Macédoine du Nord, Monténégro et Serbie) doit se réaliser dans des délais raisonnables.

1. Parce que c'est une promesse

Depuis 20 ans, l'Union européenne a promis une adhésion à ces six pays. Depuis, c'est l'opposition de la France qui bloque la situation. Pour des raisons démagogiques, le président français a brisé cette perspective.

2. Parce que l'élargissement provoque l'approfondissement

Notre fonctionnement est grippé du fait de la clause de l'unanimité. La politique de sécurité et de défense commune est un exemple de politique qui a avancé avec l'élargissement.

3. Parce que la perspective de l'intégration encourage les démocrates

L'absence de perspective arrange les nationalistes et affaiblit les démocrates. La Russie et la Chine accentuent leur présence et la Turquie réécrit son récit ottomaniste. Il ne faut pas désespérer pour cette région sans quoi l'Orbanisation déjà à l'œuvre s'y implantera davantage.

4. Parce que les autres solutions sont dangereuses

Les modifications de frontières sont une manière de sanctuariser le nettoyage ethnique. S'il est évident que l'option a été étudiée au sortir de la guerre, c'est une idée dangereuse favorable aux seuls intérêts ultra nationalistes.

5. Parce que c'est l'occasion de réviser le statu quo hérité des guerres ex-yougoslaves

L'occasion des vingt-cinq ans des accords de paix de Dayton a été un échec. Nul n'a pris la peine de mettre fin à l'apartheid entre trois parties irréconciliables en Bosnie-Herzégovine. L'inaction européenne pousserait les Américains à se substituer une nouvelle fois à une Europe paralysée. Joe Biden et son secrétaire d'État, Antony Blinken, tous deux familiers de la région et anciens farouches partisans de l'intervention militaire en Bosnie, sont pour une reprise des initiatives.

La crédibilité de l'Union européenne est en jeu. Soit nous pensons qu'une absence de solution encourage le report infini de l'adhésion de ces pays, tolère toutes les rechutes autoritaires et achève notre effacement diplomatique ; soit nous bâtissons une perspective qui permet à ces pays de ne pas dérégler notre processus décisionnel, de consolider leur démocratie et de nous apporter du sang neuf. C'est à nous d'accélérer le rapprochement pour être au rendez-vous. Au sommet des soixante-dix marches de la tour de l'horloge lunaire de Sarajevo, le temps ne suspend pas son vol.

Hugues BERNARD, secrétaire fédéral aux questions européennes

Pour lire l'intégralité du compte-rendu de la visioconférence du City-Group PSE Toulouse Haute-Garonne sur les perspectives européennes d'élargissement aux pays des Balkans occidentaux avec Sébastien Gricourt, directeur de l'Observatoire des Balkans à la Fondation Jean Jaurès qui s'est déroulé le mercredi 21 avril 2021 : https://pse31.wordpress.com/2021/04/23/adhesion-des-balkans-occidentaux/

COMMISSION EDUCATION

Pour une Éducation au centre des politiques publiques (2)

La mise en place de mesures fortes et de moyens supplémentaires en faveur de la mixité dans tous les établissements scolaires, sera la clef de la réussite des élèves et de la construction d'une société plurielle.

Former les citoyens : promouvoir la mixité dans tous les établissements scolaires

La question de la mixité des établissements scolaires et des classes est centrale dans la réussite de tous les élèves. Elle est également centrale dans la construction d'une société plurielle.

Les établissements scolaires (collèges et dans une moindre mesure les lycées) les plus ségrégués se trouvent dans les grandes métropoles (contournement de la carte scolaire) et dans le rural.

Des mesures fortes doivent être mises en place pour favoriser la mixité.

Il faut **arrêter les politiques des réseaux d'éducation prioritaire** qui stigmatisent les établissements scolaires sans leur donner davantage de moyens car les enseignants expérimentés n'y vont pas et ces établissements ont donc des équipes pédagogiques présentant un fort turn-over et composés essentiellement d'enseignants contractuels et de débutants. Il faut au contraire mettre des moyens supplémentaires pour organiser la mixité dans les zones REP / REP+. Il n'y a pas de solution unique mais des expéri-mentations qui ont marché et qui peuvent être données en exemple pour aider la mise en œuvre d'autres politiques.

Pour cela, il faut créer un poste de **secrétaire d'état délégué à la mixité scolaire** et élaborer un **plan national de la mixité** qui accompagne les collectivités territoriales dans la variété des solutions à mettre en place.

- Mise en place de secteurs multi-établissements scolaires.
- Il faut fermer les collèges les plus ségrégués (100 collèges ont été recensés dans les quartiers très défavorisés et présentant un taux d'élèves défavorisés très élevés) et répartir les élèves dans des collèges dits à population favorisée comme cela a été fait en Haute-Garonne.
- Il faut limiter au maximum les collèges de moins de 200 (voire 300) élèves.
- Il faut développer les internats pour permettre aux élèves d'aller dans des collèges ou lycées loin de chez eux sans les contraindre à des déplacements journaliers trop fatigants.

Il faut **créer un fond de soutien national pour abonder ou cofinancer les projets culturels, sportifs**,... menés par les collectivités territoriales (Conseil département, métropole, Conseil régional) au sein des collèges ou lycées.

Ce cofinancement sera fonction du niveau de mixité de chaque établissement et des projets mis en place. Les établissements avec un équilibre dans les catégories socio-professionnelles (CSP) des familles ou avec des CSP défavorisées bénéficieront d'une aide financière plus importante.

Contribution collective de la commission éducation

COMMISSION EGALITE

Laurence Rossignol nous parle des droits des femmes

Mercredi 10 mars, deux jours après la journée internationale des droits des femmes, les commissions « Europe » et « égalité F/H, lutte vs les discriminations », ont organisé un rendez-vous avec la vice-présidente du Sénat Laurence Rossignol, véritable figure de proue du féminisme de notre parti et au-delà.

Grâce à la magie de la visio, la sénatrice a réussi à se "télétrans-porter" jusqu'à nous alors qu'elle sortait tout juste d'une commission de travail au Sénat, et à échanger avec une trentaine de militantes et militants de notre fédération sur l'évolution des droits des femmes en France et en Europe. Une belle soirée d'échanges et un moment privilégié, malgré un constat qui reste préoccupant. Merci à Laurence d'avoir trouvé du temps à nous consacrer et de nous avoir rappelé que le combat pour l'égalité était universaliste et passait par ceux menés contre l'invisibilité, les violences, le racisme et la pauvreté.

Caroline Vauchère, Présidente de la commission égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations

LOUISE MICHEL

(1830-1905)

Vous la connaissez. Vous ne l'avez pas oubliée. Quand arriva la Révoluton, après le désastre de Sedan, le siège de Paris par les Prussiens, le refus par les parisiens de livrer leurs canons aux envahisseurs, ce fut la Commune de Paris.

Proclamée le 28 mars 1871 sous la pression d'une fièvre populaire des habitants de la capitale souffrante et humiliée, révoltée contre la vieille société dont les dirigeants s'étaient retranchés à Versailles.

Voilà cette grande femme brune au visage anguleux, courageuse, endurante, serviable, habillée de noir, devenue soldat pendant presque deux mois, brandissant un drapeau drapeau sur une barricade menacée à la Chaussée Clignancourt pendant la semaine sanglante, voilà cette femme énergique en uniforme de garde national, ma-niant avec précision une carabine Remington. Elle ne craint pas la mitraille, mais déclare qu'elle est surtout éprise de la révolution. Elle fut aussi ambulancière. De belles images !

Quelques-uns la qualifièrent de libertaire, d'anarchiste, des mots dont ils n'usaient pas comme de compli-ments. Mais Verlaine la voyait « presque Jeanne d'Arc » et tous ceux qui l'ont étudiée, qui ont retrouvé et examiné ses écrits pour les rééditer, en font une des grandes figures de l'histoire de France, une Grande Citoyenne, un grand cœur.

C'est son nom que nos camarades avaient choisi, voilà un demi-siècle, pour désigner notre section. Elle était née à Vroncourt, près de Bourmont, Haute-Marne, d'un maître de maison dans un petit manoir délabré où sa mère était servante.

Ces maîtres les gardèrent à vivre chez eux, ce qui n'allait pas de tradition. Mais ils étaient libéraux ou voltairiens. A la jeune Louise, ils apprirent à écrire, à lire, à jouer du luth, la laissant galoper dans la campagne alentour, observer les plantes, les arbres, les animaux, ne l'empêchèrent ni de correspondre avec Victor Hugo qu'elle admirait, ni de lui expédier les poèmes qu'elle composait.

Ils avaient disposé qu'elle puisse se préparer au brevet d'institutrice, qu'elle obtint en 1852. Ce qui lui permit d'ouvrir deux ou trois écoles dans des villages de Haute-Marne. Puis de continuer son travail d'institutrice à partir de 1856 à Paris où fermentaient les colères populaires et où elle devint présidente du Comité de vigilance des femmes du 18ème arrondissement… Elle redevint institutrice en Calédonie après y avoir été déportée en 1873.

En effet, comme elle était introuvable après l'effondrement de la Commune, les « versaillais » avaient capturé sa mère et Louise Michel se rendit pour la faire libérer. Empri-sonnée à Satory, à Versailles, à Arras et interrogée à plusieurs reprises par le 4ème Conseil de guerre, auquel elle réclama la mort, elle fut condamnée (décembre 1871) à la prison à vie dans une enceinte fortifiée et transférée (août 1873) à Rochefort pour être transportée en Nouvelle Calédonie d'où elle revint le 9 novembre 1880 après l'amnistie totale des déportés, accueillie par une foule immense à la gare Saint-Lazare.

Elle n'avait renoncé ni à ses engagements ni à ses convictions et renoua sans délai avec ses actvités militantes. Suivirent, dès le 21 novembre et jusqu'à la fin de 1904 alors qu'elle était épuisée par une pneumonie, quelques centaines de conférences à travers la France, la Hollande, la Belgique, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Algérie, l'éloge funèbre de Blanqui (1881), des discours aux côtés de Jules Guesde (1886), et quelques épisodes d'emprisonnement, suite à des incidents lors de manifestations, notamment à la veille du Premier Mai 1890.

Elle avait adhéré à la 1ère Internationale socialiste, ce qui fut pour elle une façon d'exprimer son attachement à une gauche de combat face aux forces de répression qui pesaient sur la société. Les dizaines de milliers de citoyens regroupés pour ses obsèques en janvier 1905 au cimetière de Levallois croyaient en ses idées et ses projets…

J'imagine que ce fut le souvenir de ses activités, la mémoire de ses gestes et de son sens du collectif qui portèrent nos camarades à retenir son nom pour en faire l'emblème de notre section. Nous sommes plusieurs aujourd'hui persuadés qu'il nous faut conserver ce nom, celui d'une personne dont l'horizon politique fut toujours la démocrate, pour un corps social intermédiaire tel que notre section élargie.

L'exemple de Louise Michel nous rappellera toujours comme elle fut attachée à la liberté, comme elle ft preuve de fraternité tant avec les Kanaks, que certains tenaient pour des cannibales, qu'avec les Kabyles qui avaient été transportés en Calédonie pour s'être révoltés en 1873 contre la colonisation de l'Algérie. Louise Michel demeure pour nous , à travers son œuvre littéraire et les relatons de ses expériences lors de la Commune, à travers ses convictions libertaires, une modèle de clarification idéologique face aux rhétoriques réactionnaires.

Un bel exemple pour continuer à faire face aujourd'hui à l'émergence d'un monde post-industriel et à la pression d'idéologies qui se prétendent modernisatrices pour que rien ne change aux mécanismes de domination socio-économiques.

Par dessus tout, à travers ses pratiques de maîtresse d'école et dans ses gestes de citoyenne elle nous rappelle l'importance primordiale des vérités factuelles attestées par l'expérience : elle a voulu observer, enquêter, découvrir – ce dont témoignent les notes qu'elle expédiait de Nouméa à la Société de Géographie fondée à Paris en 1821 - , bâtie à partir de là dans ses interventions publiques des propositions alternatives et justifiées sur des sujets définis comme importants. Elle a non seulement cherché à donner un sens au monde mais surtout aidé ses contemporains et ses continuateurs à comprendre le monde où ils vivent en leur découvrant des savoirs neufs.

Réfléchir à Louise Michel, réfléchir avec elle nous persuade que le socialisme demeure une idée d'avenir.

Pierre-Yves Péchoux, militant de la section Louise Michel de Toulouse.

ÉGALITÉ FEMMES/ HOMMES DANS LE SPORT !

Le sport dont les valeurs sont notamment basées sur le respect et le lien social ne peut pas prendre de retard dans une société qui aujourd'hui prétend adopter la parité, la mixité et l'égalité « Femmes/ Hommes ».

Éviter les clichés, se concentrer sur la performance, veiller à la parité à tous les niveaux, trouver des compromis dans le fonctionnement des instances dirigeantes pour en faciliter l'accès aux femmes : tels sont les nouveaux enjeux du sport féminin en France, mais probablement aussi dans d'autres pays en Europe et à travers le monde. Telles sont les clés de la mixité dans le sport.

Il s'agit d'un vrai combat qui va être long à mener, mais qui promet une superbe réussite dont le monde sera heureux, aussi bien les femmes que les hommes.

Malgré une évolution constante, les femmes rencontrent encore des difficultés à pratiquer le sport à l'école, le sport loisirs et le sport de compétition, mais également dans la représentation dans les instances dirigeantes.

Les discriminations dans notre société sont nombreuses. Elles touchent principalement les femmes qui doivent lutter contre les stéréotypes tout au long de leur vie. Le sport n'échappe pas à ce constat : différence de statut, de salaires de primes entre les sportifs et les sportives.

L'offre du mouvement sportif, les accès aux terrains et les horaires de pratique proposés sont des exemples de frein à la pratique féminine.

Il en est de même dans la représentation dans les instances où bien souvent les horaires de réu-nions ne sont pas adaptés pour permettre aux femmes d'y être présentes.

Quelques propositions :

- Extension des disciplines sportives ouvertes aux femmes sans s'exposer à la réprobation de leur environnement
- Amélioration des dessertes des équipements ainsi que les horaires avec proposition d'activités croisées mère-enfant.
- Féminisation des instances dirigeantes pour plus de parité femmes/hommes
- Soutien aux APS (Activités Physique et Sportives) en direction des jeunes filles qui en sont le plus éloignées en particulier dans les quartiers prioritaires

A ce jour, des associations comme Femix Sports ou Mixité et Performance œuvrent toute l'année pour nformer, accompagner, former et sensibiliser pour une vraie reconnaissance du sport féminin et ainsi développer plus de mixité et d'égalité entre les femmes et les hommes.

Le sport féminin se trouve touché à double titre. D'une part, parce que le développement de la féminisation du sport repose principalement sur deux piliers que sont la pratique et la médiatisation, auxquels la crise COVID-19 a mis un sérieux coup d'arrêt. Les recherches révèlent que les effets de cette crise et les « retombées économiques qui en découlent ont un effet disproportionné sur les femmes et un effet régressif sur l'égalité des sexes »

En conclusion :

A ce jour, il reste encore beaucoup d'inégalités. Des inégalités persistent dans la pratique (discriminations, construction sociale du genre…), dans la représentation dans les instances décisionnaires. Lutter contre les discriminations sexistes dans le sport, c'est faire progresser l'égalité auprès des milliers de supporters, de millions de téléspectateurs. C'est formuler le vœu que les Françaises et Français puissent se retrouver tous ensemble derrière une équipe de femmes aussi bien que derrière une équipe d'hommes. C'est aussi promouvoir une autre vision de la société. Ce challenge pour l'égalité femmes/hommes passe également par l'éducation en sensibilisant et en informant dès le plus jeune âge sur l'intérêt de cette égalité.

Patrick Chevallier, militant de la section de Balma

MICRO-FORÊTS : ÉCOLOGIE DE LA SOLUTION

L'écologie positive et concrète

A l'initiative de Sandrine Floureusses et de Victor Denouvion les maires et leurs adjoints à l'Environnement se sont réunis à Gratentour en présence de Pascal Boureau président de Haute Garonne environnement pour évoquer l'implantation de micro-forêts.

Mis au point par un botaniste japonais, ce procédé unique permet d'obtenir en seulement 20 ans l'équivalent d'une forêt âgée de 200 ans, 30 fois plus riche en biodiversité qu'une forêt classique. Un véritable enjeu pour la planète et la lutte contre le réchauffement climatique.

LARC est une association basée à Castelginest qui se charge de planter ces micro-forêts en zones urbaines. Soutenue par le Conseil départemental, son intervention est gratuite pour la commune en échange d'un terrain qu'elle met à sa disposition.

Un partenariat « Gagnant-gagnant » selon Nicolas Busson, président de LARC (Association contre le Réchauffement Climatique), qui a su convaincre plusieurs maires du canton de se lancer dans cette aventure écologique qui a séduit aussi les conseillers départementaux Sandrine Floureusses et Victor Denouvion :

« La protection de l'environnement fait partie intégrale de nos actions depuis 6 ans précisent-ils, nous sommes pour une écologie de solutions ».

Cette initiative est aussi une formidable occasion de sensibiliser les enfants à la cause environnementale. C'est le rôle de Haute-Garonne Environnement, également soutenue par le Conseil départemental.

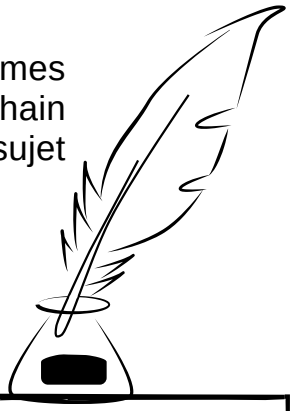
Déjà la commune de Fonbeauzard et son Maire socialiste a donné le départ avec la plantation de 1400 arbres en plein cœur de ville, à côté de la mairie. D'autres communes du canton vont suivre, *« le challenge ne fait que commencer ! »* assurent Sandrine et Victor.

Sandrine Floureusses et Victor Dénouvion

Photos de la Dépeche et d'Actu Toulouse

Contribue à l'Avenir !

Appel à contribution pour le numéro de l'Avenir ! Tu aimes écrire et tu voudrais participer à la rédaction du prochain numéro, ou bien tu voudrais que l'Avenir traite d'un sujet en particulier ? Écris nous, cela se passe ici :
lavenir@ps31.org



Sujets Possibles :

- Articles thématiques
- Grand reportage en écriture collaborative
- Tribune libre dans le respect des camarades
- Portrait de section

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux !

@partisocialiste.hautegaronne

@PSoc31

Notre site internet

http://www.ps31.org